

boxe - monshipour " pour l'honneur "

# SALVINI PREMIÈRE VICTIME

Acte 1, terminé. En six rounds et des poussières Monshipour s'est débarrassé d'un adversaire truqueur. Victoire par disqualification et retour gagnant.

L'italien Emiliano Salvini n'aura finalement pas pesé lourd hier soir malgré ses deux kilos superflus lors de la pesée. Destination acte II le 24 janvier à Pau. Mahyar Monshipour n'a rien laissé au hasard. Le calendrier est prêt, la première soirée était à la hauteur de l'évènement. Un évènement qui l'a dépassé un instant. Lorsqu'il a enjambé les cordes. « Il pleure » découvrait le speaker. Peut-être. Mais un instant seulement. Dès le premier coup de gong, il évacuait le trop plein, comme d'habitude, au pas de charge. Monshipour n'a rien changé. Il percute, pilonne et ne lâche plus le manche de la cognée. Mais l'essentiel n'était pas là. Il était important de mesurer la portée de son impact, la qualité de sa défense et la capacité de son organisme à encaisser les premiers coups. Sur les trois points, c'est inférieur à ce que notre mémoire nous a laissés il y a trois ans et demi. Mais comment pourrait-il en être autrement ? On a sans doute touché au sublime le 18 mars 2006 à Levallois. « C'est un combat de rentrée s'excusait presque son entraîneur, Mohamed Bennama. Rien ne remplace la compétition. »

Il est clair que le travail ne va pas manquer dans les jours à venir mais, sur le fond, Monshipour est toujours le même. Généreux comme dans ce premier round où il emboutissait le Transalpin puis conscientieux en levant les mains comme le lui avait recommandé Bennama. Raccourcissant la distance pour ébranler le bloc qui lui faisait front, l'ex-tenant travaillait " en dessous "



Salvini a truqué dès le départ. L'italien a vite compris qu'il ne tiendrait pas le rythme imposé par un ex-champion du monde trop motivé pour ses moyens. Destination Pau le 14 janvier.

dans la deuxième reprise comme pour mieux remonter, en uppercuts, la tête baissée de celui qu'il allait finalement devoir désigner truqueur. Salvini n'allait d'ailleurs pas passer l'amorce du troisième acte avant de prendre un premier avertissement. Ce qui le calmait un instant, préférant le crochet gauche en sortie de corps à corps avec un vrai succès. Mahyar Monshipour prenait les répliques de plein fouet sans sourciller, bravant même ces coups comme pour

mieux montrer qu'il ne s'agissait pas d'un combat bidonné. Au quatrième round, il avait pris le rythme. Plus rapide, en séquences et précis, le Poitevin usait au corps un adversaire qui pointait à l'appel de la cinquième reprise avec un retard de quatre points. Ce net avantage ne suffisait pas à Monshipour qui haussait le rythme, ce qui hâtait le deuxième avertissement pour un Salvini débordé et à nouveau très dangereux de la tête. Était-ce sa seule solution de repli ?

Sans doute. Exténué par une série hallucinante de Monshipour dans le sixième round, Salvini appliquait sa méthode. Une prise de judo qui lui valait son troisième avertissement. Disqualificatif. Mais il était déjà hors d'état de nuire. Dans la foulée, Mahyar Monshipour annonçait son intention de redescendre en poids coq (53,525 Kg) et cette autre intention de redevenir champion du monde. En juin au Futuroscope. On oublie définitivement Sitchatchawal.

## " Je cherche de l'amour, pas de l'argent "

Ému, sincèrement ému. Même s'il a les traits tirés et un bel œuf de pigeon au-dessus de l'œil, Mahyar Monshipour n'est pas las. Il est là et il savoure. Comme avant, il ne parle pas pour ne rien dire quand les micros se tendent et les caméras se pressent. « Ce soir un petit gars déchu qui revient de si loin a trouvé l'amour des gens, l'amour du public poitevin. C'est ce que j'étais venu chercher, de l'amour. Pas l'argent. Je boxe pour être reconnu par mes compatriotes. J'ai senti du soutien comme j'en ai rarement eu. J'en ai tellement besoin. Quand je suis descendu vers le ring, je me suis cru à Bercy. Ma plus grande victoire c'est d'avoir fait se lever les Poitevins. »

Lyrique, Mahyar se fait pragmatique et précis quand il



Bennama : « Il reviendra à son meilleur niveau. »

(Photo NR, Patrick Lavaud)

s'agit de revenir sur le terrain du sport. « La volonté était là, c'est le plus important. J'ai encore un peu trop de détachement. Je manquais de rythme, je

voyais les coups au ralenti. Je n'arrivais pas à intercepter les trajectoires. Mais cela va venir, à l'entraînement les sensations sont très bonnes. J'ai gardé mon identité de battant. Le 24 janvier à Pau ce sera mieux et le 14 mars à Metz ce sera encore mieux. Face à un boxeur truqueur et vaillant comme Salvini, je suis encore trop dur et vaillant pour douter. Je ne me suis jamais mis dans le rouge. Je suis rassuré. Mais j'avais besoin de cela. C'était un vrai combat. Cela me va. D'autant que je ne me suis jamais énervé. Même quand j'ai pris un coup de coude, un véritable attentat. C'est le côté le plus positif sans doute. Je ne suis plus le petit gamin qui pleurniche même si je déteste la triche. Et pourtant je suis resté zen ce soir. » Six rounds c'est long. Mahyar n'a

jamais cherché à faire durer le plaisir. « Si j'avais pu gagner au premier coup du premier round, je l'aurais fait. »

**Bennama : " je n'ai jamais eu peur "**

Mohamed Bennama, l'expert es tactique, analyse la prestation de son poulain. « Mahyar a eu énormément de difficultés pour boxer cet adversaire qui truquait tout le temps. Il y a eu un problème de distance et de manque de compétition. C'est normal. Mahyar va monter en puissance. Je n'ai jamais eu peur. Dans le coin, il me disait qu'il n'avait pas de problèmes physiques. Il est prêt sur ce plan. Mais il faut énormément travailler sur le plan technique. Mais il reviendra. Il reviendra à son meilleur niveau. »

## directs

### Laporte de derrière

Bernard Laporte a fait une arrivée discrète par la porte de derrière. Le secrétaire d'État aux sports avait, on s'en rappelle, réservé sa première sortie officielle à Poitiers et Mahyar Monshipour. « Je suis très content d'être là. Mahyar est un homme courageux et un champion hors norme. » Laporte a promis de revenir en Poitou. « Au Futuroscope en pour voir Mahyar redevenir champion du monde. » L'ancien sélectionneur du XV de France n'a pu s'empêcher d'évoquer le tirage au sort de la prochaine Coupe du Monde de rugby qui a mis France et Nouvelle Zélande dans la même poule. « Vous savez pour être champion du monde, il faut battre tout le monde... »

### Royal de luxe

Annoncée, Ségolène Royal était bien présente hier soir assise au premier rang entre les deux vice-champions olympiques de Pékin Sow et Djelkir. Son entrée digne d'une star n'est pas passée inaperçue. Elle a créé un sacré remous populo-médiatique.

### Joubert en porte-bonheur

Brian Joubert est une nouvelle fois soutenir son ami Mahyar Monshipour. Le vice champion du monde de patinage artistique n'a en fait raté qu'un grand combat du boxeur poitevin : celui de Levallois le 18 mars 2006 qui mit terme à la « première » carrière de Monshipour.

### Christophe Tiozzo soutient Mahyar

Christophe Tiozzo, l'ancien champion du monde des moyens et des super-moyens, assistait à la réunion. Il retrouvait la salle Lawson Body où il était venu encourager son ami Jean Claude Buch. Hier soir, il était derrière Mahyar. « Je le supporte, c'est un grand champion. C'est bien qu'il revienne. Et qu'il prenne ainsi sa carrière en mains. » L'aîné des Tiozzo est en train de monter un projet intitulé « Académie Christophe Tiozzo » pour créer des salles de boxe en banlieue.



Christophe Tiozzo de retour à Lawson-Body.